

Avec le printemps qui se profile en mars, les projets fleurissent ou mûrissent. Dont l'écoquartier du Pic au vent investi par ses premiers habitants, il y a 15 jours.

● Vincent DUBOIS

Quand nous l'évoquons dans nos pages le 26 mars, l'écoquartier du Pic au vent n'est encore qu'un vaste chantier. Qui voit s'ériger 20 premières maisons passives d'un site qui, d'ici deux ans, devrait en compter le double. Le temps d'une grossesse, le projet des architectes Eric Marchal et Quentin Wilboux est devenu réalité pour Gaëtan Van Simaëys et Ingrid Clœt qui, avec leurs trois enfants – Romain, un an, Alice, 2 ans et demi et Ellynn, 4 ans – sont les premiers habitants de ces maisons du futur. Dehors, en cette mi-décembre, il gèle à pierre fendre, mais dans le salon, éclairé par deux immenses baies vitrées, le thermomètre affiche 24 degrés. «*Nous allumons juste un peu le chauffage d'appoint électrique car nous sommes actuellement les seuls habitants de l'ensemble. Quand les autres arriveront, les habitations voisines seront plus chaudes et nous profiterons donc d'un apport de chaleur supplémentaire*», explique Gaëtan qui avait, un an et demi plus tôt, eu par hasard vent du projet par des amis mouscronnois.

La mitoyenneté – qui n'empêche nullement l'intimité – est l'une des conditions de la réussite de ces maisons passives dont les seules sources de chaleur sont celles produites par les habitants eux-mêmes et par les objets (frigos, lampes...) qu'ils utilisent. Le secret de la réussite réside dans une bonne isolation du sol, de la toiture et des fenêtres. Cela, grâce au placement d'une cou-

Dehors, il gèle à pierre fendre et dans le living, le thermomètre affiche 24 degrés!

che de 40 cm de ouate de cellulose et à l'utilisation de triple vitrage. La «ventilation mécanique contrôlée» permet en outre le renouvellement permanent de l'air vicié par de l'air extérieur lui-même réchauffé au passage par l'air expulsé. Côté isolation acoustique, c'est également plutôt réussi «*Nous n'avons pas encore de voisins mais nous pouvons en juger parce qu'il y a des travaux dans les maisons d'à côté. Franchement, vous entendez quelque chose?*», interroge le jeune couple qui, jusqu'à présent du moins, ne regrette nullement les 300 000 € investis pour l'achat et l'aménagement de leurs 146 mètres carrés, quatre chambres. «*Soit sensiblement le même prix que ce que nous aurions dépensé pour une maison traditionnelle avec un jardin. Ici, l'espace jardin est réduit mais nous disposons d'un espace vert commun. On a préféré investir dans la maison en tant que telle.*» Manifestement, le concept séduit. Et pas seulement les jeunes puisque plusieurs retraités ou préretraités se sont également montrés intéressés par l'achat de ce type d'habitat. ■



Derrière Gaëtan, Ingrid et Romain, on aperçoit le système de ventilation mécaniquement contrôlée.